

Le saint du mois

FAUSTINE KOWALSKA
(1905 - 1938)

Cette mystique polonaise, « secrétaire » de la Miséricorde, est fêtée le 5 octobre.

Une paysanne inculte déclarée docteur de l'Église ? Certains s'y attendent ; le Magistère décidera. Mais dès aujourd'hui, le message de sainte Faustine est largement reçu. Car cette jeune Polonaise d'origine très modeste, qui n'avait suivi que trois ans d'école, a été choisie par le Christ comme la « secrétaire » d'un profond mystère : celui de la Miséricorde, le plus grand attribut de Dieu.

Rien de brillant dans cette vie très effacée. Hélène est la troisième de dix enfants. Très jeune, elle veut devenir religieuse, mais la pauvreté de la famille exclut un tel projet. Elle travaille donc comme domestique pour acquérir la

dot nécessaire, puis, à 20 ans, frappe à la porte de divers couvents de Varsovie. Les sœurs de Notre-Dame-de-la-Miséricorde – nom prédestiné – consentent à l'accueillir. Sœur Marie-Faustine y sera cuisinière, jardinière et portière, dans une totale humilité, avant de mourir de la tuberculose à 33 ans.

Sous la banalité du quotidien brûle une âme de feu. Car Faustine est souvent visitée par le Christ qui lui révèle son amour pour tous les hommes, même les plus endurcis, et leur offre son salut. Il veut qu'elle fasse connaître cet amour débordant, qu'elle l'imprime dans la vie de l'Église. Son directeur spirituel, le bienheureux



« Lorsque le Seigneur exige quelque chose d'une âme, il lui donne la possibilité de l'accomplir (...) Ainsi, même l'âme la plus misérable peut, si le Seigneur lui en donne l'ordre, entreprendre des choses qui dépassent son entendement. »

Le Petit Journal

Michel Sopocko, accompagne cette vocation insolite. À sa demande, sœur Faustine rédige un *Petit journal* qui décrit des faits étonnants : visions célestes, bilocation, prophéties, projets de fondation...

L'image du Christ miséricordieux, au cœur rayonnant d'eau et de sang, accompagnée des mots : « *Jésus, j'ai*

confiance en toi ! », lui fut révélée comme le symbole de ce message plein d'espérance. Il a été authentifié par le pape Jean Paul II qui, en l'an 2000, a canonisé sœur Faustine et a instauré le dimanche de la Miséricorde, conformément à une demande précise du Seigneur. Le jubilé de la Miséricorde confirme l'actualité de ce thème. ■ DANIEL VIGNE